

# OFFRE DE STAGE EN ERGONOMIE

## *Enquête internationale sur les pratiques d'observation des ergonomes*

<b>Début / durée stage :</b>	Recrutement dès le mois d'octobre 2019 sur l'ensemble de l'année universitaire 2019-2020
<b>Encadrement :</b>	Vincent Boccara, MCF, Groupe CPU, LIMSI, CNRS, Université Paris Sud Catherine Delgoulet, Pr, CRTD, CNAM Valérie Zara-Meylan, CEET, CRTD, CNAM
<b>Gratifications stage :</b>	Envisageable sur 6 mois, environ 500 euros / mois
<b>Connaissances exigées :</b>	- Formation ou initiation en ergonomie - Connaissances des méthodologies d'enquête et d'analyse du travail en ergonomie - Maîtrise de l'anglais
<b>Conditions du recrutement pour un stage M2 :</b>	- M1 en ergonomie, en sciences humaines et sociale ou sciences de l'ingénieur - Sélection sur dossier et entretien
<b>Lieu :</b>	Trois lieux possibles d'affectation : - LIMSI, Orsay, Essonne (accès RER B station Le Guichet, Orsay) - CRTD, CNAM (accès RER B station Luxembourg, Paris) - CREAPT-CEET, CNAM (RER A, Noisy-champs)
<b>Statut :</b>	- Stagiaire (convention de stage)
<b>Conditions particulières :</b>	- Des entretiens en langue anglaise seront à réaliser - Des déplacements en France ou en Europe sont envisageables.

Ce stage s'inscrit dans un projet scientifique et technologique démarré il y a quatre ans sur la thématique de l'observation en ergonomie appréhendée d'un triple point de vue : 1) l'activité d'observation, 2) les méthodes, techniques et outils et, 3) les usages pour la recherche et l'intervention en ergonomie. La dimension technologique du projet est notamment liée au développement du logiciel Actograph® dédié au recueil et à l'analyse des données d'observation (Barthe et al., 2017 ; Boccara et al., 2018) porté par la société Symalgo.

L'observation est fréquemment mentionnée en ergonomie lorsqu'il s'agit de comprendre et rendre compte de l'activité pour (re) concevoir le travail, la formation professionnelle ou d'autres situations souvent en complémentarité d'autres méthodes (entretiens, situations de d'auto-confrontation, espaces de débat sur le travail, groupes de travail, etc.). Elle est ainsi présentée comme « [étant] au centre des méthodes » (Guérin et al., 1997) ; ou comme « le moyen privilégié de l'ergonome pour analyser l'activité » (Montmollin & Darses, 2006 ; p. 54). Ce point de vue semble relativement partagé dans la littérature du domaine, qui lui accorde une place privilégiée tout en soulignant que c'est en la combinant à d'autres qu'elle permet d'approcher l'activité déployée en situation (Lancry, 2009 ; St-Vincent et al., 2011). Le caractère central de l'observation est également partagé par les acteurs du champ de la formation initiale en ergonomie, puisque les programmes des formations de niveau master l'incluent sans exception. L'observation n'est pas pour autant l'apanage de l'ergonomie. D'autres disciplines en Sciences Humaines et Sociales (psychologie, anthropologie, etc.) et Sciences, Technologies et Santé (éthologie, biologie cellulaire, etc.) fondent aussi leurs analyses sur l'observation des situations et montrent un intérêt commun pour l'observation en situation. Cet intérêt est associé à un besoin partagé des réflexions théoriques et pratiques sur sa mobilisation et sur les outils sur lesquels s'appuyer (Norimatsu & Pigem, 2008 ; Bonnemain, Perrot & Kostulski, 2015). Des échanges intra et interdisciplinaires peuvent aussi aboutir à des lectures croisées sur l'observation et ses usages pour l'analyse de l'activité (Simonet, Caroly & Clot, 2011).

Plusieurs points peuvent être évoqués : Quelle part consacre-t-on à l'observation dans l'intervention et la recherche centrées sur l'analyse de l'activité en situation ? Doit-on, peut-on ou fait-on toujours appel à l'observation pour analyser l'activité ? Qu'est-ce qui est observable dans l'activité ? Comment appréhender ce qui échappe à l'observation ? Quel est l'objet de l'observation ? Quels sont les statuts des observables ? Lorsque l'observation est mobilisée : quels sont les objectifs poursuivis (pour connaître / pour convaincre / pour mettre en débat) ? Pour quels destinataires (pour l'analyste-intervenant, chercheur ou formateur lui-même / pour le(s) salariés / les acteurs partenaires du projet / d'autres acteurs) ? Dans quelles conditions est-elle réalisée (recherche / intervention ; observation ouverte / systématique ; formation / travail à forte composante cognitive / manuelle, etc.) ? Quels sont les formats de mobilisation de l'observation et les usages des formalisations produites pour l'analyse de l'activité et son interprétation ? Quels sont les enjeux de conception des dispositifs techniques capables d'outiller l'observateur-ergonome ?

Dans cette perspective, le projet de stage vise deux objectifs : 1) contribuer à la recherche sur l'observation dans ses dimensions épistémologique, théorique et méthodologique et, 2) contribuer à la conception de l'outil Actograph®.

*A la suite d'une première recherche exploratoire menée auprès de 15 ergonomes (praticiens et chercheurs) sur leurs pratiques et usages de l'observation ainsi que d'un atelier participatif lors du congrès de la SELF 2019, ce stage a pour ambition de réaliser une enquête internationale à minima par questionnaire et entretien pour identifier la diversité des méthodes, techniques, outils et pratiques des ergonomes concernant l'observation des activités humaines. Les résultats de cette enquête seront une ressource pour les échanges et la mise en débat des pratiques en matière d'observation, en ergonomie et dans d'autres sciences humaines mobilisant l'observation, et pour orienter le développement d'Actograph.*

**Envoi des candidatures : CV + relevés notes de M1 et M2 + lettre motivation à :**

V. Boccara ([vincent.boccara@limsi.fr](mailto:vincent.boccara@limsi.fr)), C. Delgoulet ([catherine.delgoulet@lecnam.net](mailto:catherine.delgoulet@lecnam.net)), V. Zara-Meylan ([valerie.meylan@lecnam.net](mailto:valerie.meylan@lecnam.net))